

# Aquarelles



**Bruno Le Cun**

# **Aquarelles**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

## **Du même auteur**

*Voyages*, Recueil de poésies, Aout 2020

*Transgressions*, Recueil de nouvelles,

Octobre 2020

*Back to back*, Roman, Janvier 2021

© Les Éditions du Net, 2021

ISBN : 978-2-312-08778-8

# Avant-propos

Charles Baudelaire écrivait dans l'une des préfaces des *Fleurs du Mal* « ... que la poésie se rattache aux arts de la peinture, de la cuisine et du cosmétique par la possibilité d'exprimer toute sensation de suavité ou d'amertume, de béatitude ou d'horreur, par l'accouplement de tel substantif avec tel adjectif, analogue ou contraire. »

Je crois que la peinture et la poésie sont intimement liées.

Tout comme Émile Zola *peignait* le contexte social de son époque, Paul Cézanne, son ami d'enfance, *écrivait* les premières pages de la peinture moderne-impressionniste.

Tous les deux, par des moyens artistiques différents, la peinture et l'écriture, exprimaient des sentiments identiques. Immenses créateurs et artistes prolifiques, ils ne cesseront d'évoquer leur amitié à travers leurs œuvres. Les deux visages d'une même personne en quelque sorte.

Je me suis inspiré de ces grands hommes pour composer ce recueil de poèmes intitulé « Aquarelles » en associant des couleurs et des mots.

Aux teintes primaires, le rouge, le bleu et le jaune, on peut associer les termes, sang, ciel, safrane.

Si en mélangeant le jaune et le bleu on obtient du vert, en jouant avec les mots correspondants à ces couleurs nous pouvons créer une infinité de phrases telles que par exemple : *un ciel jaune sable par dessus une fraîche oasis.*

J'ai donc réuni une trentaine de poèmes en trois chapitres le bleu, le jaune et le rouge, afin que, chaque texte, comme un trait de couleur ou un coup de plume sur la toile de nos émotions, de nos peurs, de nos amours, façonne des tableaux que je crois représentatifs de notre époque.

# Prologue





## AQUARELLES I

Il peint.  
Il peint des aquarelles  
Aux couleurs éternelles  
Qui volent à tir d'aile  
Aux contours de sa Belle.

Il peint de doux portraits  
aux regards trop floutés  
Sur du papier gaufré  
à la trame mouillée.

Il pointe son pinceau,  
Il ajoute un peu d'eau,  
Et du plat de la main  
Trace des lendemains  
Aux coloris incertains.

Soudain, d'un bleu si pâle  
sur un vert tout égal  
surgit un beau visage.  
Mais est-ce vraiment Elle... ?



PARTIE I

**Bleu**



## ENTRE TERRE ET MER

Aujourd'hui à Kloar<sup>1</sup>  
La mer est toute noire  
Sombre et menaçante  
Elle semble calme et palpitante.

À Kloar  
La mer est souvent grise  
Et le ciel rouge par dessus l'église  
Pleure sur le sable des larmes qui agonisent.

Aujourd'hui à Kloar  
La mer argentée a encore changé  
Bleu émeraude, elle a tout balancé  
Jusqu'au peintre Gauguin ici hébergé.

À Kloar  
Partout où la plage est étroite,  
Le goémon flotte, et miroite  
Mais peu de pêcheurs l'exploitent.

À Kloar  
La mer vague et caressante,  
Le ciel aux couleurs chancelantes  
Couvre l'île de Groix, chatoyante  
Immuable et pourtant louvoyante.

À Kloar  
Les falaises, rondes et verdoyantes  
Embrassent la mer ondoyante